

Journal de la Randonnée

PETIT PATRIMOINE et CURIOSITES au détour des sentiers

13 février depuis Dijon la Bergerie
27 février depuis Dijon l'Observatoire
13 mars depuis Bouilland, les jonquilles

N° 9

Le 13 février : Dijon La Bergerie

Distance : 9 km - Dénivelé positif : 204m - Point haut : 375 - Point bas : 254m – 4 participant(e)s

Depuis le parking de la Bergerie, la randonnée guidée par Didier et Philippe emprunte le Chemin des Grands Crus, la Combe Persil et traverse ensuite la rue de Corcelles.

Un sentier sur la gauche permet de rejoindre les abords des Valendons.

Un dédale au pied de vignes, un passage en bas de la Combe Trouhaude et c'est l'arrivée à la Vierge des Pins sur le plateau de Chenôve, statue installée en octobre 1869.



Une petite halte goûter à cet endroit et c'est le retour par les bois et les coteaux Ste Anne.

Parcours sportif !! Vierge des Pins, sources, kiosque et têtards ont marqué le circuit.









Le Vierge des Pins :

L'origine de Notre-Dame du Plateau reste mystérieuse. On raconte que le curé de Chenôve racheta au curé de Beaune aux alentours de 1850, un vitrail représentant l'apparition du Sacré-Cœur à sœur Marguerite Alacoque. Il décida de le placer derrière le maître-autel.

Une ancienne ouverture fut alors désobstruée et l'on découvrit derrière, une cache où reposait une belle statue ancienne, peinte dit-on en rouge et portant une robe bleue et or.

On peut imaginer que cette sculpture provenait du chapitre et qu'elle avait été cachée ici lors de la Révolution. Elle est installée en octobre 1869 sur le plateau. Les cartes postales de 1907-1910 nous la montre déjà en triste état, la tête de l'enfant Jésus à moitié détachée.

On raconte qu'en 1936, époque du Front Populaire, la Vierge se retrouva enveloppée d'une grande écharpe rouge. Tous les ans, le 15 août, les habitants montaient en procession honorer la Vierge du plateau. Mais en 1945, un arrêté municipal interdit les processions et mit fin à cette tradition. En 1949, la statue et le socle sont consolidés et la Vierge restaurée par le sculpteur dijonnais R. Lefebvre. Hélas, en 1981, la statue subit un acte de vandalisme. Elle est jetée à terre et brisée en plusieurs morceaux. Une nouvelle statue a depuis pris sa place.

(Echos des communes André Beuchot)

Le 27 février : Dijon depuis l'Observatoire

Distance : 10,5 km - Dénivelé positif : 234m - Point haut : 436 - Point bas : 282m – 3 participantes

Depuis le parking de l'Observatoire, nous nous dirigeons vers le Fort de la Motte Giron en passant devant la ferme de la Motte Giron :

« C'est une exploitation familiale surplombant Dijon, proposant à la vente en boutique à la ferme une sélection de produits de la ferme ainsi que des fermes alentour. **» *https://fermedelamottegiron.fr/***





Nous contournons le fort. Il fait partie des 8 forts entourant Dijon.



Au milieu du 19 e siècle, la ville de Dijon, située à l'emplacement d'un très important carrefour de communications routières et surtout ferroviaires, est considérée comme stratégiquement vitale.

À retrouver sur :
https://patrimoine.dijon.fr/wp-content/uploads/sites/20/2024/02/2022_focus_fort-motte-giron_interne.pdf

Quelques centaines de mètres plus loin, le belvédère nous offre une vue sur Chenôve et alentours.

Nous rejoignons ensuite la Combe à la Serpent, trouvons un endroit avec table de pique-nique pour notre goûter.

Sur le retour un lieu commémoratif :

En août 1930, quatre aviateurs ont trouvé la mort ; leur appareil s'est écrasé à la suite d'ennui mécanique.



Sur le côté de l'Observatoire, un cadran solaire original en deux parties :

Celui de gauche est à utiliser en hiver et au printemps et celui de droite en été et en automne.

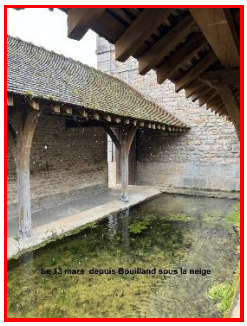




Le 13 mars : Bouilland, les jonquilles

Distance 10 km - Dénivelé positif : + 230 m - Point haut : 475 m - Point bas : 263 m
4 participant(e)s

Nous partons de Bouilland direction nord/ouest sous quelques flocons de neige et en montée régulière jusqu'à atteindre le point 541.



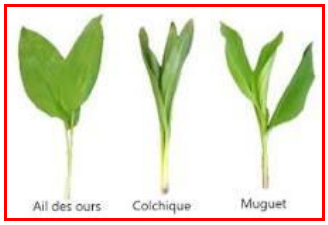


Nous sommes ensuite sur le GR7 et une partie de route pour arriver aux abords de Crépey.



Puis plein nord nous trouvons l'emplacement aux jonquilles. Les belles sont sous la neige. Elles sont entourées d'ails des ours.

« Pourquoi dit-on ail des ours ?



L'ail des ours est aussi connu sous le nom d'ail sauvage ou d'ail des bois. Son nom lui vient d'une légende montagnarde dans laquelle on raconte que cette plante sauvage serait la première nourriture des ours à la sortie de leur hibernation, annonçant ainsi l'arrivée du printemps.
Fait amusant : en Néerlandais, l'ail des ours s'appelle ail des blaireaux. »



Pour atteindre Bouilland, nous décidons de prendre un sentier en descente.

A mi-parcours une source débite ses eaux mais pas de panique, ça passe.



Une rando sous la neige très appréciée par nous quatre.

FIN

Photos de Didier, Philippe, Martine, Huguette

Gentilé pour les habitants de Dijon : Dijonnais, Dijonnaises – Bouilland : Bouillandins, Bouillandines
***Sources des explications** : - Petit patrimoine.com - Office de tourisme - Les sites des communes - jemangefrancais.com*
https://jemangefrancais.com › blog › article › l-ail-des-ours.